

Les trois points de référence

Don Juan : « Tu donnes encore la priorité à tes pensées et à tes propres sentiments. Chaque fois que j'en ai eu l'occasion je t'ai fait prendre conscience de la nécessité d'abstraire. Tu as toujours cru que je voulais dire par là *penser abstraitement*. Non. Abstraire signifie se rendre disponible à l'*esprit* en étant conscient de lui.

Une des choses les plus dramatiques de la condition humaine est le lien qui unit la stupidité et l'auto-contemplation.

C'est notre stupidité qui nous fait renoncer à tout ce qui n'est pas conforme aux attentes de notre auto-contemplation.

Par exemple, en tant qu'hommes ordinaires nous sommes aveugles à la connaissance la plus cruciale dont peut disposer un être humain : l'existence du *point d'assemblage* et le fait qu'il peut se déplacer. Pour un être rationnel, l'existence d'un point invisible où la perception s'assemble est impensable. Et le fait qu'un tel point ne se situe pas dans le cerveau, comme il pourrait vaguement le croire, est plus impensable encore.

Le fait de s'accrocher résolument à notre propre image garantit notre insondable ignorance. Nous ignorons, par exemple, que la sorcellerie ne consiste pas en incantations et en tours de passe-passe, mais incarne la liberté de percevoir non seulement le monde habituel, mais tout ce qu'il est humainement possible de percevoir.

C'est dans le domaine de la sorcellerie que la stupidité de l'homme moyen est la plus dangereuse. Il craint la sorcellerie. Il tremble devant la possibilité d'être libre. Pourtant la liberté est à la portée de sa main.

Il s'agit du troisième point.

Le monde de tous les jours est fait de deux points de référence. Nous avons, par exemple, *ici et là, chaud et froid, bien et mal*, et ainsi de suite. Donc, à proprement parler, la perception de notre monde est *bidimensionnelle*. Rien de ce que nous percevons n'a de profondeur. C'est noir ou blanc ! C'est l'un ou l'autre. Un sorcier perçoit ses actions en profondeur : pour lui elles sont *tri* dimensionnelles.

Habituellement nos points de référence nous sont essentiellement fournis par nos perceptions sensorielles. Nos sens perçoivent et trient ce qui est urgent et ce qui ne l'est pas. En nous servant de cette distinction de base, nous trouvons le reste.

Pour atteindre ce troisième point de référence le sorcier doit percevoir *deux endroits à la fois*, alors que la perception habituelle à un axe. Les paramètres de cet axe sont « *ici et là* » et nous avons tous un penchant pour *ICI*. Donc, normalement, nous ne percevons complètement que *ici*. *LÀ* ne bénéficie pas du même caractère immédiat. Il est déduit et même présumé mais pas directement perçu par les sens. Si nous parvenons à percevoir deux endroits à la fois nous perdons la netteté mais nous gagnons la perception immédiate de *LÀ*. »